



# FEUILLET DE ST SYMÉON

N°243 DIMANCHE DES SAINTS LOCAUX COMPLÈMENT 2024

Le présent feuillet complète les feuillets N° 22, 80, 132 et 186 des années précédentes que l'on peut télécharger aux adresses

- <http://saintsymeon.fr/feuillets2020/feuillet022.pdf>
- <http://saintsymeon.fr/feuillets2021/feuillet080.pdf>
- <http://saintsymeon.fr/feuillets2022/feuillet132.pdf>
- et • <http://saintsymeon.fr/feuillets2023/feuillet186pdf>

**Homélie du P. Boris Bobrinsky  
pour le 2e Dimanche de la Pentecôte 1993  
Fête de tous les saints locaux  
Tous les saints de Russie et de France**



Au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit.

Deux semaines après la Pentecôte, nous sommes toujours émus et bouleversés, ébranlés par le souffle et le feu de l'Esprit Saint. Dimanche dernier, nous avons célébré tous les saints de tous les temps, de tous les lieux, passés, présents et à venir, du ciel et de la terre, connus et inconnus. Aujourd'hui, nous célébrons et vénérons les saints locaux, les saints de la terre de Russie, les saints de la terre de France, les saints de tous les pays qui ont été touchés par le feu et l'eau de l'Esprit Saint.

Pourquoi parle-t-on des saints de « la terre » de France ou des saints de « la terre » de Russie ? Qu'est-ce que cette « terre », à laquelle nous retournerons ? « *Tu es terre, et tu retourneras à la terre* », dit Dieu à Adam. Mais la terre est aussi un symbole. Elle porte une puissance qui a été infusée en elle par la parole créatrice de Dieu : « *Que la terre produise des êtres vivants* ». Nous savons d'ailleurs aujourd'hui par la science que le monde minéral n'est pas un monde mort, mais un monde animé et qu'il n'y a pas de frontière absolue entre la matière et l'esprit.

La matière, si elle n'est pas animée par l'Esprit, se désagrège et rentre dans le néant. La terre est force de fécondation, de croissance de nutrition. C'est elle qui nous porte, qui nous nourrit. Et selon la parole de Dieu, nous sommes appelés « *à remplir la terre et à la soumettre* », c'est-à-dire à la cultiver, à l'embellir, à la retransformer en paradis. Par le péché, nous avons fait l'inverse, transformant le paradis en terre hostile et déserte où ne poussent plus que des ronces.

La terre est à la fois le symbole d'une intériorité et celui d'un ciel vers lequel nous marchons. Le Seigneur l'a bien dit : « *Bienheureux les doux, car ils hériteront la terre* ». De quoi s'agit-il ? Selon la lettre et selon le plan de Dieu pour Israël, il s'agit au départ de la Terre Promise, de la terre des Pères, Abraham, Isaac et Jacob, la terre sainte et sacrée dont parlent également les Psaumes, cette terre sainte à laquelle les Juifs aspiraient alors et aspirent maintenant. Mais selon l'esprit, c'est-à-dire si nous intériorisons le sens des Psaumes, comme nous intériorisons le sens des Béatitudes, il s'agit d'une autre terre. « *Bienheureux les doux, dit le Seigneur, car ils hériteront la terre* ».

Cette béatitude, que nous chantons chaque dimanche à la sainte Liturgie, s'inscrit dans le contexte de la première : « *Bienheureux les pauvres en esprit* », bienheureux les pauvres dans l'Esprit Saint. Or, nous savons que le véritable Pauvre, celui qui n'avait pas où reposer sa tête, c'est Jésus lui-même. C'est Lui le pauvre des Béatitudes, c'est Lui le doux des Béatitudes, c'est Lui l'affamé, l'assoiffé de justice et d'amour aussi. C'est Lui le persécuté. Comme le dit saint Pierre, « *bienheureux êtes-vous si on vous persécute pour le Nom du Christ, car l'Esprit de gloire, l'Esprit de Dieu repose sur vous* » (1 Pi 4,14). Dans cette perspective, les doux s'apparentent à la fois à ceux qui sont entièrement transparents à la grâce de Dieu tout en étant des violents pour le Royaume, et à ceux qui se livrent à la violence humaine, comme Jésus s'est livré à la violence humaine pour notre salut. C'est à eux, c'est à Jésus le premier et c'est à nous tous à travers Lui et en Lui qu'appartiendra la terre.

Quelle terre, si ce n'est pas notre terre ? La « *nouvelle terre* » de l'Apocalypse, la terre transfigurée, la terre où il n'y a plus ni souffrance ni mal mais où tout est transparent, soumis et pénétré de la grâce de Dieu. Cette terre nouvelle est celle du Royaume et doit s'inaugurer dès maintenant, dès notre vie. Dès aujourd'hui, nous avons accès à cette terre, et dès aujourd'hui cette terre est en nous, puisque « *le Royaume de Dieu est au-dedans de nous* ». Cette terre, ce n'est pas quelque chose en nous. Nous sommes cette terre, notre corps, notre âme, notre cœur sont cette terre nouvelle. Il suffit de rappeler la parabole du semeur qui sème ses semences sur différentes sortes de terres. Il y a la terre caillouteuse et broussailleuse qui ne permet pas à la semence de germer et qui ne porte pas de fruits. Il y a la bonne terre, celle qui porte des fruits. C'est cela notre terre, la terre de notre cœur qui doit être préparée, ameublie, fertilisée, abreuvée de l'eau vive du Saint-Esprit pour recevoir et faire germer la semence.

Nous sommes appelés à faire fructifier notre propre terre. Et dans la mesure où nous cultivons notre terre intérieure, celle de notre être profond, – dans cette mesure-là et seulement dans cette mesure-là –, la terre autour de nous sera transformée. Dans la mesure où nous exorcisons notre cœur, la terre entière sera exorcisée. Dans la mesure où nous nous remplissons de l'Esprit Saint, la terre entière en portera le souffle et la beauté. Cette terre n'est pas une terre matérielle, elle est abreuvée par l'Esprit, autrement dit par la prière, par la sueur des saints et le sang des martyrs. Je pense en particulier à tous ces pays, qui, comme la Roumanie, la Russie, l'Éthiopie ont vu tant de sang versé pour le Christ et pour sa justice.

En réalité, il n'est guère de terre humaine qui n'ait été pénétrée, non pas souillée mais au contraire sanctifiée, par le sang des martyrs.

Ce sang est semence nouvelle, semence de justice et de foi. Semence donnant naissance à des êtres qui, dans des familles ou des milieux athées ou hostiles à la foi, découvrent mystérieusement le Seigneur, se convertissent et se joignent à Dieu de tout leur cœur. Cela aussi c'est la grâce de Dieu qui pénètre et sanctifie une terre. Car une terre exorcisée et sanctifiée par le sang des martyrs est protégée par la grâce de Dieu des forces maléfiques. Nous savons combien grande est aujourd'hui la capacité maléfique et destructrice de l'homme. Pour lutter, il faut que notre cœur déborde de l'Esprit Saint, que chaque cellule, chaque fibre de notre corps, de notre âme, de notre intelligence se remplisse de la grâce de l'Esprit Saint. Alors nous entrerons dans le cheminement des saints, dans la grande procession de tous les temps et de tous les lieux de ceux qui ont plu au Seigneur. Nous en sommes les héritiers, c'est leur terre dont nous hériterons. Nous avons la même vocation que tous les saints de l'Église du ciel et de la terre, la vocation de nous sanctifier et à travers notre sanctification, de sanctifier la terre, apportant aux hommes le don de Dieu et l'image de l'Esprit. Amen.

VIENT DE PARAÎTRE



Le recueil d'homélie (1981-2002) du P **Boris Bobrinsky**  
« **Viens Esprit de Vérité** ».

peut être commandé aux **Éditions du Cerf**

<https://www.editionsducerf.fr/librairie/livre/20662/Viens-Esprit-de-verite>

Le numéro 275 de **Contacts** est consacré à  
« **Un grand pasteur et théologien le Père Boris Bobrinsky (1925-2020)** »

Contacts : 61 allée du Bois de Vincin 56000 Vannes

• Site : <http://revue-contacts.com>

• Courriel : [postmaster@revue-contacts.com](mailto:postmaster@revue-contacts.com)